

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 96 (1998)

Heft: 3

Vorwort: Editorial

Autor: Vögele, Martin / Blatt, Gilles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

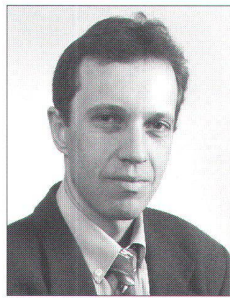
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Fachgruppe Vermessung und Geoinformation (FVG) des Schweizerischen Technischen Verbandes (STV) freut sich, seine über 240 Mitglieder zur diesjährigen Generalversammlung vom 8. Mai 1998 in Solothurn einzuladen.



Als aktuelle berufspolitische Fragen stehen folgende Themen im Vordergrund: Im Spätherbst 1997 hat der erste Studiengang an der Abteilung Vermessung und Geoinformation, der Fachhochschule beider Basel in Muttenz, die sich noch im Genehmigungsverfahren befindet, begonnen. Die Akkreditierung der Schule sollte dieses Frühjahr erfolgen und somit die ersten Fachhochschulabsolventen im Jahr 2001 diplomiert werden. Es ist zur Zeit davon auszugehen, dass sich sieben Fachhochschulzentren in der Schweiz bilden werden.

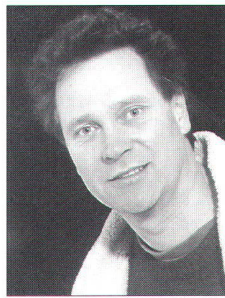
Die neueste Änderung vom 13. August 1997 der Verordnung über das eidgenössische Patent für Ingenieur-Geometerinnen und -Geometer liegt als Grundlage für die Fachhochschul-Absolventen vor. Ein Fachausschuss der Prüfungskommission, die das «Produkt Ingenieur-Geometer» und die Zulassung der Fachhochschul-Absolventen neu definieren soll, hat im Herbst 1997 zum ersten mal getagt. Die Mitglieder sind Vertreter der Prüfungskommission, der ETH Zürich und EPF Lausanne, der HTL Yverdon und FHBB Muttenz, des STV vertreten durch die FVG sowie konsultativ der eidgenössischen Vermessungsdirektion. Der Fachausschuss soll dabei, befreit von Altlasten, ein der ganzen Vermessungsbranche förderliche Lösung finden.

An der diesjährigen GV wird der Schreibende nach fünf Jahren Präsidentenamt zurücktreten. Ich danke an dieser Stelle meinen Vorstandskollegen, allen Mitgliedern der FVG, den Fachverbänden und Fachvereinen sowie allen weiteren beteiligten Institutionen der Vermessungsbranche für die jederzeit angenehme Zusammenarbeit und für die vielen Stunden, die für das Wohl und den Fortschritt in unserer Branche, in einer Zeit des schnellen Wandels, eingesetzt werden.

Gestatten Sie mir bitte zum Schluss noch eine persönliche Anmerkung. Meiner Meinung nach sollten sich die Verbände und Vereine der Vermessungsbranche positiv zu einer Vision von *einem* starken Berufsverband stellen, worin sich jedes Mitglied in Interessensgruppen wieder finden könnte (siehe VPK 12/97). Nur damit kann ein entsprechendes, einheitliches politisches Auftreten gewährleistet werden, und eine gestärkte Branche könnte sich z.B. als Fernziel an der EXPO2001 der Öffentlichkeit modern und aufgeschlossen präsentieren.

Der Vorstand der FVG freut sich auf eine grosse Teilnehmer-schaft an der Generalversammlung und lädt alle Mitglieder auch zum attraktiven Rahmenprogramm ein.

Präsident FVG/STV
Martin Vögele



Le groupe professionnel des ingénieurs ETS/UTS en mensuration et génie rural a vécu et bien vécu! Vive le groupement des ingénieurs en géomatique! Ce changement de nom pourrait, en soi, n'apparaître que comme une adaptation normale à l'évolution de notre profession. Mais il est beaucoup plus que cela! Et pour cette année 98, je souhaiterais qu'il soit porteur de nos espoirs, de notre espoir de reconnaissance avant tout.

Il est encore tout proche le temps de l'arpenteur avec sa lunette et son mètre. Et pourtant, il est déjà si loin. La géomatique veut bien dire ce qu'elle signifie: la contraction de géo- et d'informatique. Si le domaine est resté le même, les instruments pour l'ausculter ont changé.

De ce fait, la profession aussi a changé. Les exigences se sont accrues. La formation s'est adaptée. Et l'arrivée des HES promet une reconnaissance professionnelle nouvelle.

Dans la pratique toutefois, les mentalités peinent à évoluer. L'ingénieur ETS en géomatique a rarement valeur de partenaire. Il est le plus souvent considéré comme simple employé. Sur le plan fédéral, la législation s'est partiellement adaptée, ouvrant une porte aux titulaires de cette formation. La question du fameux brevet – sésame si bien défendu! – est encore en discussion. Mais les choses pourraient évoluer. Aussi bien pour les ETS que pour les EPF, on parle maintenant plus d'une option «chef d'entreprise», plutôt que «géomètre officiel», dans le sens officier public. Des notions de concurrence, de management et de gestion pourraient apparaître.

La question est plus délicate dans les cantons où les lois sont souvent obsolètes, dépassées, inadaptées et contraires à la liberté du commerce. Qu'à cela ne tienne, elles changeront. Une fois. En attendant, les ingénieurs ETS en géomatique, las de ne pas être considérés comme des partenaires, se sont tournés vers les grandes entreprises ou les communes. Ils ont fait leurs preuves et développé des centres de compétence qui enlèvent lentement des parts de marché aux bureaux privés. Il suffit de penser aux systèmes d'informations du territoire (SIT).

Les changements – les remaniements – ne sont pas terminés pour les bureaux. Et il serait profitable pour tous que l'image du «chef suprême», cède enfin sa place à celle d'un team performant, formé d'une brochette de spécialistes tous reconnus!

Pour le comité
Gilles Blatt, président